



Bien chers parents et amis,

Nous voici à la veille de la nouvelle année, mais avant de nous lancer en 2014, nous allons cueillir et vous partager les cadeaux de 2013.

Comme vous le savez sûrement, nous sommes toujours en plein travaux pour faire de notre petit « ramonéage<sup>1</sup> » une vraie, grande et belle maison, capable d'offrir du bon temps à chacun de nos visiteurs et invités. Nous venons de franchir une étape. **LE FEU** a fait son entrée dans notre grande pièce à vivre. Une cheminée, habillée de pierres sur fond de lambris, (il est encore à venir... le lambris) réchauffe autant les corps que les cœurs.

Quand je vois les flammes lécher les bûches, les entourer, les rougir, les consumer, je me sens dans les bras du Seigneur. La Vie me prend à pleines mains, et j'en ressors pleine d'entrain, chaude d'une chaleur vivifiante, énergisante.

Nous venons de vivre notre « week-end Pingouins » (nous étions 19) et nous sommes chacun repartis heureux de ce temps partagé. Cette rencontre nous montre comment notre maison commence à remplir sa fonction d'accueil. Vivre dans une maison pleine de gens, de vie, est une source de bonheur et de joie. Nous avons déjà d'autres accueils programmés, et nous nous préparons à ces temps de vie intense.

Nos amis, de Servas en particulier, continuent à venir à la maison. Les derniers en date venaient des USA, et nous avons beaucoup échangé et trouvé de nombreux points communs entre nous. Une famille roumaine a réjoui nos cœurs : un jeune couple qui se cherche, et a pris une année sabbatique pour voyager en Europe et ainsi mieux choisir ce qu'il souhaite donner à ses enfants (6, 4, 1 ans). Ce sont des temps de réflexion importants, car cela nous remet également en question dans nos propres fonctionnements.

Notre année a été une année de petits bonheurs, de satisfactions.

Les enfants ont toujours la priorité sur l'ensemble de nos activités. Nous essayons de remplir notre rôle de grands parents le mieux possible. Gâter nos petits enfants est une des principales choses que nous soyons capables de faire, et nous essayons de bien le faire.

Anne-Lise, notre aînée, (18 ans fin décembre), a choisi de finir son lycée à Toulouse. Nous l'accueillons chaque week-end, ou presque, car elle aime aussi aller chez son oncle et sa tante, à Lespinasse<sup>2</sup>. Elle est la bouffée de jeunesse dont nous avons besoin pour ne pas devenir de « vieux croûtons ». Avec elle, pas le temps de s'endormir, de ronronner. Et nous apprécions !

Maxime (5 ans), découvre les joies des vacances chez Papou et Manou, et nous le retrouvons de plus en plus souvent. Avec lui, je réinvente les jeux de billes, de petites voitures, de circuits, et lui m'enseigne les jeux qu'il pratique avec son papa et sa maman, à la maison. Véritable échange. Avec Papou, il aime aller à l'atelier et bricoler. La dernière fois qu'il est venu, nous avons fabriqué un cheval, avec une roulette, pour mieux courir et galoper.

Lydie est venue passer un long temps de vacances d'été chez nous, après nous avoir confié ses enfants pendant sa période de travail. Estelle a retrouvé Oriane, et notre duo de cousines (9 et 10 ans) fonctionne toujours bien. Charles (15 ans) cherche son orientation. Pour la première fois, nous avons reçu Célya (3ans) avec Alexandre (5 ans), pendant qu'Estelle faisait du vélo avec sa maman. Pour Cléa (2 ans), il faudra attendre encore un peu !

Ces temps de vacances sont vraiment des cadeaux pour nous, et nous attendons les prochaines, celles de fin d'année. Cela nécessite que nous préparions des activités spécifiques, pour prendre soin d'eux et de leurs besoins. Pas le temps de dire : qu'est-ce que je vais faire ? Déjà des suggestions jaillissent de leurs petites têtes. À nous d'y répondre le mieux possible.

Chacun de nos enfants va bien ; nous avons accompagné, par la prière, notre fille Marie-Reine, durant son voyage au Congo pour les obsèques de sa maman. Depuis qu'elle est de retour à Orthez, nous ne l'avons pas jointe, mais envisageons d'aller lui rendre visite en Mars, lors de notre séjour à Tournay.

Notre proximité avec la communauté de La Roche d'Or s'affine, s'intensifie, et nous sommes toujours, et de plus en plus, heureux de servir et de travailler à leurs côtés. Notre engagement en Église est très clair aujourd'hui. Il est d'être disponibles auprès de cette communauté, de lui offrir nos compétences. Nous participons ainsi à l'évangélisation qu'elle donne aux retraitants. Nous essayons d'y répondre avec fidélité, sans nous laisser happer par d'autres demandes. Pourtant, celles-ci ne manquent pas.

Nous chantons toujours avec la chorale, et les derniers concerts que nous avons donnés montrent les progrès que nous faisons. C'est stimulant, et le groupe devient de plus en plus solide et solidaire. Fabrice, notre chef de chœur, est toujours plein d'encouragements pour nous aider à travailler. Les stages de formation qu'il nous propose, chant, théâtre, présentation... sont une grande aide, une vraie source d'amélioration.

Nous avons découvert l'opéra et la danse en direct de New York ou de Moscou, grâce aux retransmissions données dans les salles de cinéma. Nous nous efforçons d'y être fidèles. C'est une sortie qui nous apporte détente et joie. Anne-Lise, quand elle est là, apprécie de nous y accompagner.

Notre jardin nous donne toujours autant de légumes, et nous nous régaloons. Il a été un peu moins désherbé cette année : Jean-Michel, le préposé au tri entre les petites herbes indésirées et les légumes, s'est activé sur les travaux de la maison pour avancer notre pièce à vivre. On ne peut être partout à la fois. Entre la sécheresse et les pluies, j'ai réussi à le cultiver et les légumes n'ont pas manqué de tout l'été. Fin novembre, nous mangions encore des tomates, des aubergines et des piments doux. Les carottes et les poireaux sont beaux et nous permettront de passer l'hiver.

Mes activités d'enseignante continuent... J'assure un cours de français langue étrangère dans une association locale, et je viens d'être de nouveau sollicitée pour donner des cours de cuisine, pour des nord-américains et des canadiens. C'est un « régal » pour moi, et cela me motive pour suivre des cours d'anglais, dans cette même association. J'ai le goût de devenir apte à la conversation dans cette langue, afin de devenir de plus en plus capable d'accueillir nos amis anglophones.

Je laisse la place à Jean-Michel. Il aura sans doute envie de compléter ma prose.

Bisous à chacun de vous.

Odile

<sup>1</sup> Maison de vendeurs

<sup>2</sup> Près de Toulouse



Et comment, que j'ai envie de compléter la prose de ma bien-aimée !

Les travaux dans la maison occupent la plus grande part de mon temps. Je m'y épanouis totalement, et je me réjouis de me sentir suffisamment en forme pour les mener à bien sans trop de fatigue. J'aime toujours énormément concevoir et réaliser un tas de petites astuces à la fois fonctionnelles et belles. Bien sûr, notre petit matelas financier s'est bien réduit, et il m'arrive de me demander si nous arriverons un jour à mener à bien nos projets jusqu'au bout. Mais je me reprends vite, persuadé que, si ce projet est vraiment, comme je le pense, conforme aux volontés du Seigneur, l'aide continuera à arriver comme elle n'a jamais manqué. C'est étonnant de constater combien, chaque fois que j'ai eu, très concrètement, besoin d'une aide pour réaliser des travaux qu'il ne m'était pas possible de faire seul, elle s'est spontanément présentée, sans que j'aie besoin de la solliciter, et venant toujours de personnes auxquelles je ne pensais pas.

Je vais aux Fontanilles<sup>3</sup> chaque fois que ma présence y est utile. J'ai fortement contribué, avec d'autres « compagnons », à réaliser et à mettre en œuvre l'atelier de menuiserie, et je deviens un peu l'électricien de la maison (il y a toujours des choses à réparer ou à améliorer !), sans parler d'un tas

de petites réparations et d'aménagements sur les meubles que la communauté récupère pour les nouveaux locaux. C'est ma façon personnelle de contribuer, à mon niveau, à l'annonce de la Parole de Vie, en offrant aux retraitants un cadre qui dit la bonté du Créateur.

Dans notre village, j'ai été frappé, cette année, par le nombre d'enterrements auxquels j'ai été amené à participer. C'est toute une génération qui, petit à petit, fait son passage. Ce qui me touche, c'est que, bon gré mal gré, nous commençons à faire partie des « anciens » du village et à être reconnus comme tels. Et, pourtant, je ne me sens vraiment pas vieux ! Mais il reste encore de plus anciens qu'il est bon de pouvoir aider chaque fois qu'ils en expriment le besoin... Ils ont contribué à donner à notre village son caractère paisible et accueillant ; saurons-nous garder cet héritage ?

Et puis, je me réjouis de voir tant de bébés naître dans notre entourage. Un des chants que nous travaillons actuellement à la chorale dit, en anglais : « j'entends les bébés pleurer ; je les regarde grandir ; ils apprendront beaucoup plus de choses que ce que j'en connaîtrai jamais ; et je me dis : quel monde merveilleux ! »

Comme Odile, j'adore accueillir à la maison toutes les personnes qui veulent bien nous faire la joie d'y passer quelque temps, et tout spécialement nos petits enfants avec lesquels j'ai plaisir à faire de petits bricolages (pour les plus jeunes), ou à me remettre aux équations du second degré ou aux intégrales (pour les plus âgés)... La présence d'Anne-Lise me fait beaucoup de bien : elle m'apprend à trouver la distance ajustée dans mon rôle de grand-père.

En résumé, je suis très occupé et n'ai jamais le temps de m'ennuyer, mais... sans stress, ce qui fait que, avec l'accord de mon médecin, je suis en train de tester la suppression totale de mon traitement antihypertenseur, et, pour le moment, ça à l'air de marcher, mais ça reste à confirmer.

Chaque matin, avec Odile, nous rendons grâce pour la chance que nous avons de nous aimer, d'avoir une maison, des amis, des enfants et petits-enfants en bonne santé, des occupations, et la possibilité de rendre quelques services aux uns ou aux autres.

Elle est pas belle, la vie ?

Et n'oubliez pas que chacun d'entre vous est attendu chez nous pour y être accueilli avec « hospitalité et empressement »...

Bien à vous.

Jean-Michel



<sup>3</sup> Communauté de la Roche d'Or, à la frontière espagnole  
Odile et Jean-Michel LÉVÉQUE  
Beth-Salem  
17 rue Mage  
34210 CESSERAS